

Madame, Monsieur,

Je suis Nassimo Roumeau et j'ai rejoint L'ENSCI-les Ateliers depuis maintenant 4 ans.

Mes premiers contacts avec le monde de la création remontent à l'enfance, ma mère est artiste textile et multiplie les échanges avec le monde de l'artisanat, elle anime aujourd'hui des ateliers autour du recyclage de vieux vêtements. Mon père, lui, se lance dans la construction écologique. Ainsi j'ai toujours eu en moi cette idée que si j'avais besoin de quelque chose, il fallait que je le fabrique. À 10 ans je suis un jeune qui fait tout avec ses mains. Se construit mes meubles, multiplie les stages, j'apprends : la forge, la soudure, la couture, la menuiserie, le travail de la terre, la charpente, et tant d'autres.

C'est dans cette direction que j'intègre la formation d'Art-Applicatif au lycée Raymond Loosy à la Scutenaire, avec la volonté déjà bien précise de devenir designer. Fort de cette expérience, mais déçu de cette école aux frontières rigides, je décide d'intégrer L'ENSCI-les Ateliers. J'y poursuis actuellement la formation de créateur industriel.

Séduit très tôt par l'architecture japonaise et passionné du détail je me plais à explorer l'aspect sensible des objets du quotidien. De ce fait, mes productions gravitent autour du mobilier et du luminaire et je mets toute mon énergie à aller jusqu'à leur fabrication. L'expérimentation, le travail de la matière et l'artisanat sont au cœur de ma démarche. Chaque fabrication, loin de n'être qu'une pâle copie d'un objet existant est toujours une occasion pour moi d'emprunter un objet et d'en parfaire son usage ou son esthétique.

À la fin de ma première année, je pars seul au Japon pour y étudier l'architecture. Entre nettoyages dans les hôtels et chantiers de construction je découvre un autre Japon. C'est pour moi une expérience enrichissante et je réalise à quel point le design doit apporter une réflexion en profondeur sur la nécessité et la pertinence des objets et des espaces qui nous entourent.

Mon intérêt pour l'architecture et la dimension onirique portée par ses représentations se transforme en une profonde envie de faire partager par l'habitat et ses aménagements une recherche de la sérénité.

Je souhaite devenir un ambassadeur d'une nouvelle architecture durable. J'y vois là l'avenir d'une époque si troublée qui nous confronte à nos habitats plus que jamais et où l'on commence à prendre au sérieux l'impact de nos modes de vie.

Ainsi, j'aspire à devenir le créateur d'une hospitalité douce, au service du bien-être, où l'on vit en accord avec soi-même.

L'ENSCI s'incarne pour moi comme une école unique : c'est une école du faire, où les valeurs de communauté sont au centre de nos pratiques. Ce qui nous permet d'apprendre auprès des élèves comme des enseignants. Elle est faite d'individus tous plus intéressants les uns que les autres. La mise en place d'une pédagogie innovante basée sur le projet et le cursus individualisé, me permet de choisir mes cours et répondre à tous mes questionnements. J'y découvre de nombreuses pratiques du design et elle m'offre l'espace et la ressource pour y cristalliser mes passions. Plus qu'une école, c'est un lieu de vie qui rassemble en son sein tant le denton étudiant à besoin pour contribuer au monde de demain.

Je m'y constitue un bagage technique par des enseignements en modélisation, maquettage, prototypage, photographie, conception graphique et visuelle ; et un positionnement de designer autour de l'histoire et de la politique du design, des travaux d'écriture, l'éco-conception, le réemploi, l'artisanat et l'autoproduction.

J'ai décidé d'y mener un projet entrepreneurial en phase avec mes valeurs :

Je veux construire des micro-maisons éco-responsables destinées à l'éco-tourisme. Pour promouvoir des solutions inédites d'architecture durable et faire vivre des filières de matériaux locaux. Permettre à des particuliers de vivre une expérience architecturale immersive et promouvoir un habitat à faible impact.

C'est un projet que j'envisage tant comme une expérimentation technique face aux enjeux de l'habitat de demain, qu'une recherche sensible de la place de l'homme au sein de la maison. Cela représente pour moi un projet entrepreneurial que j'aimerais voir fleurir d'ici à la fin de mon parcours à l'école et un projet de vie, pour lequel l'école m'a déjà soutenue, dans la conception d'un premier prototype.

Aujourd'hui cette sollicitation s'inscrit dans une volonté sincère de m'engager dans le monde du design au delà des frontières de l'école.

Les principaux obstacles que je vais devoir surmonter sont :

Ma connaissance limitée des milieux et des marchés qui entourent la création :

Je n'ai pas eu dans mon parcours l'occasion de me pencher de façon approfondie sur les contours de la production des objets. Tant sur des questions économiques qu'institutionnelles. J'avancerai mieux dans mon parcours si j'acquies des connaissances et de l'expérience en milieu professionnel. C'est en ce sens que je suis actuellement en stage au sein du Studio CHRIS KABEL, à Rotterdam.

Mes ressources financières limitées :

Je suis accompagné par des parents auto-entrepreneurs aux revenus modestes, qui ont subi de plein fouet les réultats de la crise sanitaire (arrêt des activités culturelles : expositions et ateliers pédagogiques programmés stoppés pour 1 an). J'ai un frère dans le supérieur (Mc cinema Paris 8) et suis également boursier de l'Éducation nationale.

À ce jour et pour pouvoir mener sereinement mon projet professionnel je dois trouver une activité rémunératrice en plus de mes études. Si j'effectue déjà des petits boulots pour des particuliers et vends certains des objets que je produis, cela contraint mon temps alloué à mes enseignements et me limite dans mes ambitions.

Je vous remercie pour le temps consacré à mon dossier.

Je vous prie d'agréer Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Namirou ROUSSEAU

le 7 juillet 2022

Mmr